

COMMUNIQUÉ DE PRESSE**Pénurie d'enseignants : le Campus Saint-Jean fait partie de la solution!**

EDMONTON (9 février 2017) – Les programmes d'immersion française, qui célèbrent le 50<sup>e</sup> anniversaire de leur création cette année, n'ont jamais été aussi populaires. Dans l'Ouest canadien, plus précisément en Alberta et en Colombie-Britannique, la forte croissance a ses conséquences : les conseils scolaires peinent de plus en plus à trouver des enseignants pour répondre à la demande et certaines écoles se voient même forcées de suspendre leurs programmes.

Suite à l'article *Quality of French-immersion teachers questioned as demand soars in Canada*, publié le 5 février dernier dans *The Globe and Mail*, le Campus Saint-Jean rappelle qu'il fait partie de la solution.

En effet, le Campus Saint-Jean (CSJ) accueille annuellement plus de 100 nouveaux étudiants dans ses programmes en éducation. Mais cela est loin de satisfaire à la demande. « Les requêtes nous viennent de partout : du Yukon à l'Ontario, sans oublier évidemment les provinces de l'Ouest. Nous pourrions facilement doubler le nombre d'étudiants que nous accueillons en éducation et nous aurions aucune difficulté à les placer au terme de leurs études à Saint-Jean », indique le doyen de l'établissement universitaire francophone, Pierre-Yves Mocquais.

D'ailleurs, la question de la pénurie d'enseignants n'est pas nouvelle pour le CSJ. L'établissement a même mandaté une firme externe au printemps 2016 afin de broser un portrait de la situation. Trois grands constats sont ressortis de cette étude de marché :

1. L'Ouest et le Nord canadiens ont un fort besoin d'enseignants formés pour enseigner dans les écoles francophones et les programmes d'immersion.
2. Ce besoin accru de personnel exige une plus grande attention à la qualité d'enseignement de nos futurs enseignants.
3. Nombreux sont les conseils scolaires de l'Ouest et du Nord canadiens, qui engagent du personnel enseignant en provenance de d'autres provinces ou de pays francophones, mais le taux d'attrition est élevé.

Pour répondre à cette situation, il est indispensable que soient mobilisés le gouvernement de l'Alberta, les conseils scolaires, l'organisme *Canadian Parents for French* et le Campus Saint-Jean. Ce travail a été amorcé, mais le financement des programmes de formation des maîtres en immersion française et pour les écoles francophones a besoin d'être revu à la hausse. « La clé demeure la collaboration. Des pistes de solutions ont été évoquées afin d'encourager les enseignants de demain à opter pour des études en Éducation à Saint-Jean », soutient Pierre-Yves Mocquais.

*Le Campus Saint-Jean, faculté pluridisciplinaire de langue française de l'Université de l'Alberta, se définit par un engagement à intégrer l'apprentissage, la découverte et la citoyenneté. Aujourd'hui, près de 800 étudiants, animés par le désir de terminer leurs études postsecondaires en français, fréquentent le Campus Saint-Jean, et étudient au sein de l'un de ses 2 programmes collégiaux (administration et tourisme), 9 programmes de baccalauréat (incluant les arts, les sciences, l'administration, les soins infirmiers, l'éducation) ou 2 programmes de maîtrise (arts et éducation).*

— 30 —

**Source :**

ÉTIENNE ALARY

CHEF DE SERVICES, AFFAIRES PUBLIQUES

---

Tél. : (780) 465-8763 [alary@ualberta.ca](mailto:alary@ualberta.ca)